

[182v., 368.tif] les boutons le Lion de Brabant. Murray y proceda avec violence et maladresse, il y a eu un caporal et quelques hommes tués. Les païsans au premier coup aux portes de Brusselles armés. On fit cesser la mesentendu, et le gouverneur g[ener]al publia une Declaration par laquelle l'Emp.[ereur] consent a toutes les demandes des Etats, point d'Intendans, point de Tribunaux, les Jurisdicions, les grands Baillis, les Abbayes restent. Grandes rejouissances dans toutes les villes. Le Pce Lobk.[owitz] passa a ma porte, peut etre pour etre invité a diner, non pas! Le Cte Rosenberg et le B. Thugut dînerent chez moi. Le fruit me donna du devoyement. Th.[ugut] dit que le roi de France est meprisé et la reine haïe, qu'elle est a 32. ans plus frivole, qu'elle n'etoit a 25. Qu'elle n'a jamais eu d'amans, mais qu'on l'a soupçonné d'etre amoureuse de Me de Polignac. Ros.[enberg] dit qu<...> la faveur de celleci ne consiste qu'en ce que la reine peut a tout instant ou elle s'ennuye, courir chez la Duchesse Jules, pour y trouver la societé qui lui convient. M. de Calonne ne croyoit pas aux honnêtes gens, voila pourquoi il eseroit voir <couvrir> ses iniquités par les Notables. Le soir au Spectacle un instant. Der Bürgermeister. Il y a aussi des repetitions tedieuses, comme dans toutes les pièces Allemandes. Chez Me de Bassewitz. Causé avec Me de Pallavicini et Me de Thun qui avoit chargé le Cte Ros.[enberg]